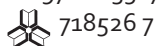


24 x 27 cm - 184 pages
140 illustrations en couleurs
Couverture reliée cartonnée

Prix : 37 €

ISBN : 978-2-35278-011-X



9 782352 780113

VLADIMIR VELICKOVIC KARTON

Par Michel Onfray

Vladimir Velickovic est né en Serbie en 1935. Diplômé de la faculté d'architecture de Belgrade, émigré en France dans les années 60, il est professeur à l'École nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et a été élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2006.

Reconnaisable entre toutes, la peinture de Vladimir Velickovic est celle d'un artiste engagé qui exprime la dramaturgie de la condition humaine : souffrances, blessures, tortures sans fin.

Les corps déchiquetés, les crochets, les gibets, les soleils noirs nous montrent que nous sommes tous captés par la violence silencieuse de ses toiles. Dessiner, c'est entre autres disséquer, dit-il.

Vladimir Velickovic peint à présent la Yougoslavie, son pays qui n'existe plus.

Ce livre présente une série de cartons peints (« Karton » en serbe) qu'il a réalisés ces dernières années et qui ont inspiré Michel Onfray, fidèle admirateur du travail de l'artiste.

Michel ONFRAY

Écrivain et critique d'art, il est l'auteur de nombreux ouvrages. Docteur en philosophie, il a créé l'Université populaire de Caen. Il a publié une trentaine d'ouvrages dans lesquels il propose une théorie de l'hédonisme : que peut le corps ? En quoi est-il l'objet philosophique de prédilection ? Comment penser en artiste ? De quelle manière installer une éthique sur le terrain de l'esthétique ? Quelle place laisser à Dionysos dans une civilisation tout entière soumise à Apollon ? Quelles relations entretiennent l'hédonisme éthique et l'anarchisme politique ? Selon quelles modalités une philosophie est-elle praticable ? Quelles relations entretiennent biographie et écriture en matière de philosophie ? Selon quels principes sont fabriquées les mythologies philosophiques ? Il développe dans ses écrits ses sens visuels : L'œil nomade (1993) et Métaphysique des Ruines (1995), Splendeur de la catastrophe (2002), Les icônes païennes (2003), et Épiphanies de la séparation (2004) examinent les œuvres peintes de Jacques Pasquier, Monsu Desiderio, Vladimir Velickovic, Ernest Pignon-Ernest et Gilles Aillaud. Ou encore, sur l'art contemporain, Archéologies du présent, ou encore, Pour une esthétique cynique (2003). L'un de ses derniers titres, Le traité d'athéologie (Grasset - 2005), a été vendu à plus de cent mille exemplaires et traduit en plusieurs langues.